



DÉJÀ EN TÊTE

L'insatiable Français Sébastien Loeb occupe déjà la tête du classement au terme des deux premières épreuves spéciales du Rallye Monte-Carlo. Il a creusé une avance de 23 secondes. **PAGE 16**



MERCI ROGER RIEDER!

Au terme d'un match émaillé de nombreux buts, le HC Bienne a dû recourir au tir des pénalités pour vaincre les GCK Lions. L'homme décisif aura été le transfuge de Coire Roger Rieder. **PAGE 17**



GROS MORCEAU

Le No 2 mondial Rafael Nadal sera l'adversaire de Stanislas Wawrinka samedi à Melbourne. Ce 16e de finale constituera pour ce dernier une occasion en or de franchir un palier. **PAGE 19**

ESCRIME | Marcel Fischer

Le renouveau de l'homme en blanc

2006 est terminé. Enfin! Marcel Fischer peut tourner la page et reprendre son épée pour la saison du «renouveau», comme il aime à l'appeler. Sa première bataille de l'année est prévue samedi au milieu des buildings de Doha.

Son diplôme de médecine en poche, on pouvait penser que le champion olympique en profiterait pour mettre la pédale douce. Zorro prend-il des vacances? Marcel Fischer non plus. Tout juste s'est-il accordé trois semaines en Australie, une parenthèse détente qu'il ne s'était plus permise depuis l'école de recrue et ses premiers poils au menton.

Avant de s'envoler pour les épreuves de Coupe du monde de Doha et de Koweït City, l'épéiste biennois dévoile les grandes lignes qui le séparent des prochains Jeux olympiques de Pékin. Seul point monotone dans son emploi du temps: la couleur de son vêtement. On passe du blanc de l'épéiste à celui de la blouse médicale. Après l'homme en noir, voici l'homme en blanc.

– Marcel Fischer, doit-on désormais vous appeler Dr Fischer?
– C'est vrai, je suis docteur et je peux pratiquer. Mais j'ai commencé un doctorat en biomécanique et ce sont surtout mes voisins et les personnes âgées qui me disent Dr Fischer. Autrement, mes amis plaisantent plutôt avec cela.
– Plus de cinq mois d'exams, un diplôme décerné fin novembre et, le 3 janvier, vous retrouvez déjà l'hôpital et les livres de médecine. De surcroît, vous abordez l'année des quali-

fications olympiques. C'est grave, docteur?

– Je ne voulais pas être, pendant un an et demi, seulement sportif. J'ai envie de progresser, dans la médecine comme dans l'escrime. Bien sûr, 2006 a été extrêmement éprouvante. Dix-sept épreuves, c'était presque sans fin et beaucoup plus dur que ce que j'avais imaginé. C'était très frustrant, car je n'avais de temps pour rien d'autre. J'ai dû mettre en veilleuse toute une partie de ma vie. C'est pour cela que j'ai pris trois semaines de vacances sur la côte est australienne, avec mon amie. Il y a les plus belles plages du monde là-bas.

– Le soleil australien a complètement rechargé vos batteries, semble-t-il...

– J'ai commencé d'exercer à 50% comme médecin-assistant à l'hôpital bâlois de Bruderholz. En parallèle, j'ai mis en route mon doctorat, que j'espère terminer en début d'année prochaine. Je suis également des cours de médecine sportive, car, dans le futur, je travaillerais volontiers pour une équipe ou une fédération sportive. Sinon, j'ai repris l'entraînement le 1er janvier entre Bâle et Berne.

– Physiquement, vous devez paraître de très bas, après plusieurs mois sans compétition. A quel point en êtes-vous?

– C'est la première fois que je dois recommander, non pas de zéro, mais avec une si mauvaise condition physique. Cette année est comme celle du renouveau pour moi. La dernière compétition où j'étais véritablement en forme remonte à avril dernier à Heidenheim. C'est pourquoi je ne m'entraîne pas tous les jours, afin d'éviter les blessures. Mon



Marcel Fischer partage son temps entre la médecine et l'escrime.

(Anita Vozza)

point fort en escrime n'a jamais été le physique, mais le feeling, la technique et la tête. Après, bien sûr que pour tenir les assauts, je dois être en condition. Mon but est d'être en forme en mai pour le Challenge de Paris, première épreuve qualificative pour les Jeux olympiques. J'espère être déjà bien en mars, pour le Grand Prix de Berne.

– Que peut-on attendre de la Coupe du monde de ce week-end à Doha, puis de celle au Koweït une semaine plus tard?

– Être sur le podium sera presque impossible en individuel. Mais le résultat n'est pas très important, sauf par équipes. Par ailleurs, je ne suis pas allé à la première Coupe du monde le week-end dernier en Iran. Vu ma forme, cela n'avait pas de sens. Il était préférable que je m'entraîne à domicile. En revanche, ce qui sera nouveau pour moi, cette saison, c'est que je de-

vrai probablement repasser par le tableau des qualifications. Si je ne fais pas de podium à Doha, je retomberai au-delà des 30 premiers au classement mondial. Cela ne m'était plus arrivé depuis trois ans au moins.

– Cet état de fait n'a pas empê-

ché le champion d'Athènes de décrocher un contrat avec un important sponsor, et ce jusqu'en 2010!

– J'ai toujours cherché des sponsors, mais celui-là est venu spontanément vers moi. Il dévoilera son nom ce printemps seule-

ment. Il s'est également associé à Tanja Frieden (n.d.l.r.: championne olympique de boardercross) et à Sarah Meier (championne de Suisse de patinage artistique). C'est tout ce que je peux dévoiler pour l'heure. (zln) www.fischermarcel.ch

Un programme ambitieux

Bien qu'ayant peu combattu et en dépit de son élimination au 1er tour des championnats du monde de Turin, Marcel Fischer a terminé l'année 2006 au 13e rang. Mais, cette saison, ses études sont derrière lui et laisse tout loisir à ses ambitions de s'exprimer. Sa liste d'objectifs: podiums aux championnats d'Europe et du monde, individuellement et par équipes. Le tout en prévision

d'une qualification pour les Jeux de Pékin et, peut-être, d'un nouveau titre olympique.

«Pour la première fois, les Européens comptent deux fois pour les qualifications pour les JO et les Mondiaux trois fois. Y réaliser des podiums, ce serait déjà la moitié du chemin de fait», explique l'épéiste biennois. En plus de cela, les quatre meilleurs résultats en Coupe du

monde seront pris en compte, sauf si l'athlète fait déjà partie du top-5 mondial. Dans ce cas, il est sélectionné d'office pour Pékin. Entre le 1er avril 2007 et le 31 mars 2008, les qualifications olympiques occuperont Fischer tant individuellement que par équipes. Plus qu'un D'Artagnan, c'est une troupe de mousquetaires que l'escrime suisse souhaite amener en Chine! (zln)

MARCEL FISCHER EN 2007

Du 19 au 21 janvier: Grand Prix du Qatar (aussi par équipes). Du 26 au 28 janvier: Coupe du monde à Koweït City (aussi par équipes). 2 et 3 février: Trophée à Legnano/It. 10 et 11 février: Coupe du monde à Lisbonne. 3 et 4 mars: Grand Prix de Berne. Du 9 au 11 mars: Challenge à Stockholm (aussi par équipes). 23 et 24 mars: Tournoi de Heidenheim/All. 28 avril: Gala d'escrime à Strasbourg (uniquement par équipes). Du 11 au 13 mai: Challenge Monal à Paris (aussi par équipes). Du 1er au 3 juin: Epée internationale à Montréal (aussi par équipes). 8 et 9 juin: Coupe du monde à Puerto Rico. 15 et 16 juin: Coupe du monde à Bogota/Col. 23 et 24 juin: Tournoi à Buenos Aires. Du 2 au 7 juillet: championnats d'Europe à Gand/Bel (aussi par équipes). Du 28 au 6 octobre: championnats du monde à St-Petersbourg/Rus (aussi par équipes). (zln)

VOLLEYBALL | Malgré l'élimination de VFM de la Top Teams Cup

La Blancherie a connu son soir de fête

Le public et le spectacle ont répondu présents mercredi à Delémont. Malgré une élimination vite consommée, la grande famille de VFM garde le sourire.

JULIEN BOEGLI

«Tout d'abord, j'aimerais dire ma grande satisfaction. L'organisation s'est déroulée parfaitement, l'assistance et le jeu étaient également au rendez-vous. On espérait 1000 personnes, on en a accueilli près de 1200!» Benoit Gogniat, malgré une défaite en trois manches, se dit comblé. Les festivités n'ont que trop peu duré. Dommage. Au moment où l'atmosphère de la Blancherie grimpeait de quelques degrés, où les gradins, comblés, donnaient de la voix comme un seul homme, il

était déjà temps de ranger le décor. Et la pression, la tension, de faire place à la nostalgie. «A chaud, il me reste quelques flashes, reprend Gogniat: cette balle de set que l'on n'ose pas frapper, ces échanges de haut vol, d'un niveau européen.»

VFM a finalement dû s'en aller au moment où il commençait justement à s'amuser. Claude Devanthéry, le directeur technique du club franc-montagnard, ne cachait pas son plaisir: «Quel spectacle! J'ai rarement vu un tel niveau de volley. Je suis convaincu que l'on aurait pu gagner au minimum deux manches, mais on a été trop respectueux, timide. Au vu de l'ambiance, on ne pouvait pas rêver mieux, si ce n'est un set dans la poche. Ce fut le spectacle sportif dont on rêvait. Une bonne pub, aussi.»

Jean-Claude Salomon, chef de l'Office des sports du canton de Jura, y allait également de son petit mot gentil: «Ce fut une bonne compétition, avec une 3e manche d'excellente cuvée. Une belle propagande pour le volley.»

Dans le camp ukrainien, on aura apprécié le séjour helvétique. «Un accueil excellent», s'exclame l'entraîneur de Tcherkassy, Sergei Golotov. «Il y a une bonne ambiance ici, applaudit quant à elle la passeuse Iryna Zhukova. C'est une ville tranquille, avec un public correct. Quant à l'organisation, elle fut parfaite.»

Concernant le duel, Golotov n'a pas digéré le cocktail amer préparé par ses protégées. «L'absence de Sydorenko, un pion important, n'a pas su être compensée. Je ne suis pas du tout

content du volley pratiqué. Seules trois joueuses, Zhukova, Trushkina et Safronova, m'ont donné satisfaction.» Un sentiment partagé par Zhukova: «On n'a pas toujours montré un jeu efficace, mais l'essentiel est le résultat. Même si le score s'est resserré au fil des sets, on n'a jamais douté.» Le coach de Tcherkassy lorgne maintenant sur la finale: «Avec un contingent au complet, je pense que l'on peut aller au bout.»

Dans ce cortège festif, la reine de la soirée aura sans doute été la revenante Sahara Guerne-Habegger. La No 6, qui évolue cette saison avec la 2e équipe en 1re ligue, n'espérait au départ que jouer un rôle de figurante. Au final, elle aura évolué sur le parquet de la Blancherie durant près de deux sets. «Je ne m'y at-

tendais pas, c'est vrai. Je pensais juste donner un coup de main. Cela change énormément de la 1re ligue. Et si j'ai parfois eu le petit bras, je suis tout de même contente de ma prestation. Cela m'a permis de participer à l'événement de plus près.»

Un moment inoubliable pour celle qui, sous les ordres d'Andi Vollmer en Roumanie l'année passée en Coupe CEV, n'avait joué que quatre petits points sur l'ensemble du tournoi. «L'ambiance avec ce public motivé et chaud m'a rappelé notre finale de Coupe de Suisse il y a deux ans.» De quoi lui donner l'envie d'un retour aux affaires en ligue nationale? «Romeu Filho m'a remercié du service rendu, sourit Sahara. Le niveau me manque, c'est sûr, mais j'ai fait mon choix.» **J. Bi**